

“ Des voix protestantes ont loué, chez les catholiques du Canada en général, et chez ceux de notre province en particulier, l'excellence de leurs principes sociaux, l'esprit d'ordre, de probité et d'équité, le noble et religieux civisme qui les distingue et qui les honore. Ce portrait, nos très chers frères, n'est pas flatté. Il répond à une réalité qui est notre joie et notre gloire. Remercions la divine providence de la grâce très précieuse qu'elle nous a faite en nous tenant toujours très fermement unis, nous fils de la France devenus plus tard sujets britanniques, à la papauté et à l'Eglise romaine.

“ C'est par sa soumission aux enseignements de Rome, par sa docilité à la parole et aux directions du Saint-Siège, que notre peuple a pu conserver, en même temps que l'intégrité de ses croyances l'honnêteté de ses mœurs, ses traditions et ses pratiques religieuses, son instinct d'ordre social. Dans leurs voyages successifs au centre de la catholicité, vos évêques, nos très chers frères, se sont fait un devoir de se bien pénétrer de la pensée du pape et de se mettre ainsi en état de vous communiquer à leur retour, avec toute l'efficacité nécessaire, les doctrines qui alimentent dans les âmes la vie chrétienne et l'esprit catholique. Greffée sur le tronc vigoureux planté à Rome par l'apôtre Pierre, notre Eglise n'a cessé d'y puiser ses principes de force, ses éléments de fécondité.

“ La société catholique canadienne se dilate rapidement par la création de nouvelles oeuvres, de nouvelles paroisses, de nouveaux diocèses. Le Saint-Père voit avec bonheur tous ces progrès qui accusent la vitalité de notre foi, et d'où sortira, si nous restons fidèles à nous-mêmes, l'une des Eglises particulières les plus fortes et les plus florissantes de tout l'univers. Unies, dans le respect de leurs droits, par les liens d'une charité mutuelle, les races dont cette Eglise du Canada se compose contribueront puissamment à étendre le royaume de